



# Opération-Secours

*Aide aux enfants en détresse dans les pays en voie de développement*

[www.operation-secours.be](http://www.operation-secours.be)

Lettre d'information n° 29 – 1er trimestre 2019

*L'ombre du zèbre n'a pas de rayures.*

Proverbe africain

(Savoir vivre au-delà des apparences, de nos idées, de nos perceptions, de nos automatismes sélectifs)

## **PRENEZ SOIN DE VOTRE ÂME**

Aux éditions du Cerf, Jean-Guilhem XERRI, psychanalyste et biologiste médical, publie ce traité d'écologie intérieure.

Pour l'auteur, la crise actuelle n'est pas tant économique, sociale ou morale, que spirituelle. Nous sommes malades spirituellement. Notre âme souffre de mal-être, de solitude, de perte de sens.

Cet ouvrage est nourri de la pensée des Pères du désert, des précis de sagesse des traditions orientales mais aussi de l'engagement associatif de l'auteur qui fut Président de l'association « Aux captifs la libération »..

La vie de l'homme moderne, en somme, c'est de travailler beaucoup pour faire marcher la croissance et gagner suffisamment d'argent pour éprouver du plaisir en consommant. Ainsi, la publicité fait croire que nous existons que dans la mesure où nous consommons alors que nous devons aimer et faire exister notre prochain.

Par l'hyperconsommation et le règne du « à jeter » qui coûte cher au particulier et à la collectivité, l'individu passe de l'excitation au plaisir et à la frustration.

J.G. XERRI dénonce ce « bougisme », cette tendance à toujours devoir changer tout (voiture, téléphone, vêtements, travail, ... voire conjoint).

La sobriété n'est pas simple privation ou ascèse, encore moins mortification. Il s'agit d'une « prévention » vis-à-vis d'une frustration.

Dans son encyclique « *Laudato Si* », le pape François n'écrit-il pas : « *Le bonheur requiert de savoir limiter certains besoins qui nous abrutissent, en nous rendant ainsi disponibles aux multiples possibilités qu'offre la vie* ».

Savoir dire non, passer moins de temps devant un écran, sur son portable, manger moins ou mieux, mais marcher dans la belle Nature, s'émerveiller...

Quel peut être l'objet de notre sobriété afin d'être plus connecté à soi-même et d'être vigilant à ce qui se passe en moi ? Chacun est invité à y répondre soi-même.

Alors par cette sagesse de vie, la pratique de la méditation, vous prendrez soin de votre âme et vous cultiverez votre écologie intérieure, retrouvée comme un trésor, que vous partagerez avec les autres.

Une belle invitation pour ce Carême !

PHS

## NOUVELLES DES PROJETS ET REALISATIONS

### ★ IMPORTANT ★

Afin de satisfaire les exigences des SPF Coopération au développement d'une part, Finances d'autre part, qui nous demandaient « *en vue d'assurer un meilleur renforcement de [nos] partenaires et de rendre [nos] activités plus efficaces, de [nous] concentrer sur un nombre plus limité de projets et de pays* » (cfr newsletter n° 27), et bien que nous ne partagions pas ce point de vue qui implique que de petites actions ciblées et précises manquent d'efficacité alors qu'à nos yeux elles peuvent en avoir proportionnellement plus, nous avons décidé de mettre fin à notre collaboration avec certains de nos partenaires ou de réorienter les donateurs qui les soutenaient vers d'autres associations aux finalités semblables.

Ainsi, nous avons dû cesser de soutenir la Crèche de Bethléem en Palestine et l'école de Maad (Acapel) au Liban. Ainsi encore, après un dernier versement en décembre 2018 (voir la rubrique « Coups de pouce »), nous avons dû nous résoudre à cesser notre collaboration avec l'association Sapanani qui aidait le Centre Nazareth, à Potosi, en Bolivie. Ainsi enfin, nous avons réorienté les donateurs qui soutenaient le PHEBS en Inde vers Enfants du Monde Belgique (newsletter n° 27).

Nous avons aussi suspendu – provisoirement nous l'espérons – la réalisation de projets « one shot » tels que l'aide ponctuelle au père Bépi pour la construction, à l'Institut Don Bosco situé à Flanarantson (Madagascar), d'un mur dans le cadre d'une formation professionnelle, ou encore le projet Ezéchiel qui a permis d'offrir une chaise posturale à un jeune handicapé moteur à Goma en RDC.

Nous avons ainsi réduit à 9 le nombre de pays dans lesquels nous intervenons. Nous espérons ainsi avoir répondu suffisamment aux exigences administratives. Il nous serait très difficile de cesser d'aider encore d'autres partenaires : même si l'aide que nous leur apportons paraît parfois réduite si on les prend individuellement, ces partenaires sont efficaces sur le terrain car ils travaillent au sein de structures préexistantes qui sont bien implantées : à titre d'exemple, citons les Sœurs Dominicaines africaines (DMA) qui sont actives en Centrafrique notamment à Mbata, Bangui et Mbaiki, mais aussi au Rwanda notamment à Masaka, Gihara et Nyabwishongwezi, et en République démocratique du Congo. Il en va de même des Sœurs Bernardines qui aident les populations au Rwanda, particulièrement à Kigali, Kamonyi et Kansi.

Nous ne pouvons non plus abandonner des partenaires qui ont, depuis des années sinon des décennies, prouvés leur capacité de soutien aux populations locales, telles celles de l'Abbé Somé pour le village de Bozo, des Sœurs ICM au Cameroun ou de Cesare Bullo pour la formation des jeunes d'Ethiopie et l'aide aux réfugiés de Somalie et d'Erythrée.

Bref, nos choix sont difficiles mais sont nécessaires si nous voulons continuer à être reconnu comme Asbl agréée fiscalement. Nous invitons tous les donateurs concernés par ces restrictions à reporter leur générosité sur d'autres œuvres ou à continuer à verser leurs dons à Opération-Secours sans autre précision : nous les assurons que nous en ferons le meilleur usage possible afin que le rapport « don – efficacité » soit maximum.

## AMERIQUE LATINE

### *Argentine – Los Pequeños Pasos – Jeanne Delgleize*

Jeanne Delgleize est revenue en Belgique où elle est restée quelques temps pour affaires personnelles avant de repartir à Santa Lucia. Durant son absence, son équipe, bien rôdée, a poursuivi avec efficacité son travail auprès des handicapés. **Maria Muniagurria**, la directrice et coordinatrice générale, nous a envoyé les nouvelles suivantes :

*« Au mois d'octobre 2018, une formation très importante a été organisée au Centre, qui a été préparée pendant plusieurs mois. Il y a eu deux jours intenses au cours desquels 35 personnes inscrites ont reçu une formation en neuro-développement BOBATH.<sup>1</sup> Les formateurs étaient trois instructrices: une physiothérapeute agréée, une licenciée en phono-audiologie et une diplômée en ergothérapie. Tous les participants étaient satisfaits et ont demandé une nouvelle formation pour l'année prochaine. Espérons que nous pourrions continuer ainsi et que de*



*nombreux professionnels pourront être formés à ce type de travail, dans cette région du pays.*

*[...]. Les activités de groupe à la fin de l'année ont été très amusantes et ont suscité beaucoup d'émotion. Enfants, parents et professionnels ont partagé de nombreux moments de bonheur !*

*Le 11 février de cette année, nous avons recommencé les activités du centre Pequeños Pasos. Comme chaque année, les trois premiers jours ont été consacrés à l'inscription des enfants: tous les parents devaient se rendre au centre pour confirmer les jours et heures de rendez-vous, se voir informés de tout changement éventuel, remplir certaines conditions ; nous en avons profité pour leur rappeler certaines règles. Cette année, les matinées étaient fraîches et très agréables, de sorte que presque*

*toutes les familles se sont présentées et que l'enregistrement a été effectué rapidement et efficacement.*

*Nous avons poursuivi avec l'organisation des équipes, les horaires des professionnels et des cabinets, les transferts de patients (beaucoup arrivent d'autres endroits et il est nécessaire de déterminer le mode de transport : par leurs*



*Le 1er jour terminé, chaque enfant a reçu une sucette*

<sup>1</sup> Le concept BOBATH est un concept de rééducation développé dans les années 1940 par la psychothérapeute Berta Bobath et son mari, le Dr Karel Bobath, neurologue. Ce concept est une manière de penser et de prendre en charge des bébés, enfants, adolescents et adultes atteints de paralysie cérébrale et autres troubles du développement neuro moteur. Le but de ce traitement neuro développemental est d'amener l'enfant atteint de troubles du tonus et du mouvement à progresser et élargir son répertoire de capacités et de compétences tout au long de son développement malgré les difficultés posturales et ses troubles de coordination motrice.

*propres moyens, par les véhicules des différentes municipalités, collectivement) ... Une quantité de choses à penser ! Nous avons tout préparé pour que le début d'année soit ordonné et que tout soit prêt pour entamer ce long chemin de 2019, où nous connaissons sûrement des réussites mais aussi des échecs... avec l'espoir néanmoins d'apporter le meilleur à chacun dans chaque famille qui recourt à notre aide.*

*La semaine suivante, les thérapies des garçons ont commencé. Tout le monde est arrivé heureux: parents, enfants, professionnels anciens et nouveaux. Il y avait beaucoup de joie pour les retrouvailles et quelle motivation! Nous avons préparé pour les enfants une sucette avec une carte de bienvenue qui a été remise à chacun à la fin de leur session, avec la promesse que cet enthousiasme devrait se poursuivre et se maintenir tout au long de l'année. »*

## AFRIQUE

### ***Burkina faso – Thomas d'Aquin Somé – Complexe scolaire de Bozo***

En juillet dernier, l'Abbé Thomas d'Aquin Somé est passé en Belgique. Il a rencontré certains membres du conseil d'administration d'Opération-Secours, MM Jacques Delanaye, président, et Paul-Henri Simon, trésorier, au domicile de Mme Cravatte, veuve de Mr Joseph Cravatte qui fut une des chevilles ouvrières de notre Asbl (voir newsletter n° 16).

Il continue à développer et à améliorer les conditions de vie des élèves et professeurs de l'école primaire et secondaire de Bozo, son village natal. Pour ce faire, il nous a demandé une aide de 2.500 euros, soit 1.637.000 francs CFA qui seront destinés d'une part à l'achat de 12 portes métalliques pour assurer la sécurisation de certains locaux, et d'autre part à la construction de latrines. L'abbé Somé nous explique la situation sanitaire déplorable existante, situation que nous pouvons aisément imaginer si l'on sait que l'école ne dispose pas de ce type d'équipement sanitaire. Ce qui sera construit ne s'apparentera d'ailleurs pas à ce que nous connaissons en la matière, mais se rapprochera plutôt de ce que nos grands-parents et arrière-grands-parents connaissaient... au fond du jardin ! La collectivité locale participera à concurrence de 1.100 €.

Opération-Secours a marqué son accord pour l'octroi des 2.500 € demandés.

### ***Cameroun – Sœur Hélène à Nkambé et Sœur Colette à Gadji***

A Gadji, Sœur Colette nous demandait de trouver des fonds pour payer un professeur de couture dont le salaire devait être suffisamment attractif dès lors que le centre est établi dans un endroit reculé.

Opération-Secours a débloqué un montant de 1.000 € (environ 655.000 francs CFA) qui permettra à Sœur Colette de payer le salaire du couturier pendant... plus un an ! Un salaire « attractif » est donc une notion relative qui varie en fonction des conditions économiques de l'endroit.

Ceci démontre s'il en était besoin que vos dons servent vraiment à quelque chose et que dans certaines régions du monde, il est



possible de réaliser beaucoup de choses avec peu d'argent : raison de plus pour nous sentir responsable du bon emploi de notre richesse !

En attendant l'heureux dénouement du paiement du couturier, Sœur Colette avait commencé à enseigner aux 9 apprenantes, dont 3 nouvelles élèves, du Centre de formation un peu de broderie, outre des cours d'alphabétisation. Elle a réussi à nous envoyer quelques photos. « Réussir » est le mot adéquat car il faut savoir que la couverture internet en Afrique n'est pas celle de l'Europe : seules les grandes villes sont généralement équipées des relais suffisants.

### ***Ethiopie – Cesare Bullo***

Située entre l'Erythrée au nord, le Soudan et le Sud-Soudan à l'ouest, la Somalie à l'est et le Yémen au nord-est, l'Ethiopie doit faire face à un afflux de réfugiés permanent dû aux guerres et au terrorisme latent dans les pays voisins. A Addis-Abeba, Cesare Bullo se bat, avec d'autres Salésiens, pour donner à ces réfugiés un minimum vital, matériel d'abord, professionnel ensuite.

Un montant 4.000 € lui a été envoyé par Opération-Secours. Une goutte d'eau dans la mer, diront certains. Mais si elle est bien utilisée, cette goutte d'eau peut sauver des vies.

***Contraints de regrouper nos actions par les SPF Coopération et Finances, nous invitons les donateurs qui soutenaient la Crèche de Bethléem en Palestine et l'école de Maad au Liban, à reporter leur générosité sur ce projet.***

Nous vous invitons à visiter notre site internet [www.operation-secours.be](http://www.operation-secours.be) et à y prendre connaissance, dans la rubrique Actualités, d'une interview du Père salésien Cesare Bullo.

### ***République Centrafricaine – Sœur Marie-Claire Mélot***

Les Sœurs dominicaines de Namur, dont Sœur Marie-Claire Mélot, se sont établies à Mbata il y a bien longtemps. Sœur Marie-Pascale Crèvecoeur, supérieure des Sœurs dominicaines de



*Le bâtiment de l'internat*

Namur, s'y rend en ce mois de février. Actuellement, la communauté, devenue celle des Sœurs dominicaines africaines, est dirigée par Sœur Clémentine Mbanga. Celle-ci nous demande notre soutien pour l'électrification, par panneaux photovoltaïques, d'un internat pour jeunes filles dont elles ont la gestion.

Sœur Clémentine nous a envoyé un document de quatre pages où elle expose les motifs pour lesquels sa communauté s'occupe de l'éducation de jeunes filles et désire électrifier les dortoir, réfectoire, salle d'études et bibliothèque.

On peut synthétiser ce document comme suit : Le pays a vécu une période d'insécurité qui a affecté la paix et la cohésion sociale. Sur le plan économique, on constate que de nombreux enfants, notamment des filles, ne sont pas scolarisés ou le sont trop tard : pour les plus jeunes, l'école est trop loin de leur domicile ; d'autres doivent aider leurs parents à subvenir aux

besoins de la famille ; les filles sont souvent considérées comme moins importantes que les garçons ; occupés à leurs tâches quotidiennes, les parents ne s'investissent pas dans le suivi post-scolaire ; même si l'enseignement est gratuit, de nombreux frais subsistent (livres et fournitures scolaires notamment) que des familles à faibles revenus ne peuvent supporter.

Ce manque d'éducation, des filles notamment, a des conséquences sur le comportement des jeunes au niveau de la sexualité, avec comme conséquences des grossesses précoces et non désirées, des avortements clandestins, des maladies sexuellement transmissibles, etc.

L'internat a pour but de contribuer à l'élimination des disparités de sexe et de permettre aux familles de mettre un terme au cycle de la pauvreté. Situé dans l'enceinte de la concession des religieuses, les jeunes filles y sont en sécurité. Outre les religieuses, une accompagnatrice loge avec les filles et les accompagne dans leurs activités internes. Des enseignants sont chargés d'assurer le suivi des études et des cours complémentaires.



*Les internes pompent l'eau du puits des Sœurs*



*Un village d'où sont originaires des jeunes filles*

Le critère principal d'admissibilité des jeunes filles à l'internat repose sur leur vulnérabilité : 60 % d'entre elles proviennent de familles vivant de la chasse et de la cueillette ; beaucoup sont abandonnées à l'âge de la puberté. D'autres sont orphelines, de père, de mère ou des deux, ceux-ci étant souvent décédés du sida. Mais vivre sans électricité crée de nombreux problèmes dont un manque de lumière pour étudier ou pour manger le soir – la nuit tombe tôt en Afrique ! – ou un manque de sécurité des jeunes filles par rapport tant aux hommes qu'aux animaux sauvages.

Pour toutes ces raisons, l'électrification des différents bâtiments de l'internat permettra de bonnes conditions d'accueil et de vie pour les études le soir et la nuit, le repas du soir et la sécurité de l'ensemble des bâtiments.

Sœur Clémentine joint un devis pour l'achat et le placement de 8 panneaux photovoltaïques pour un coût de 4.4122.650 francs CFA ce qui correspond à 6.737 €. Opération-Secours, qui aide les Sœurs dominicaines depuis longtemps a décidé, après examen du projet, de le soutenir au maximum car ce projet concret aura un impact bénéfique sur la qualité de vie des jeunes qui en bénéficieront et il présente les garanties suffisantes pour sa réalisation.

Nous vous invitons donc à soutenir ce beau projet.

### ***Rwanda – Enfants de la rue à Kigali***

Dans notre dernière Newsletter nous vous avons informé que, le Père Marius Dion étant rentré au Canada pour cause de maladie et Sœur Agnès étant partie vers d'autres cieux, le sort des « Enfants de la rue » à Kigali était désormais entre les mains des Sœurs Bernardines de Kigali, notamment les Sœurs Régine, Donatille et Marie-Michel.

Nous espérons bien évidemment que les fidèles donateurs qui soutenaient les deux le Père Dion et Sœur Agnès continueront à soutenir désormais les Sœurs Bernardines. Pour ce faire :

Madame Monique Mineur et son équipe organisent un **grand bridge** annuel le 19 mars 2019, de 13 h 30 à 18 h 00 au Centre culturel Jules Collette, rue des Combattants, 16, à 1301 Bierges.

Que ceux qui ne sont pas encore inscrits n'hésitent plus : la participation est fixée à 40 €, goûter inclus, à verser avant le 12 mars sur le compte BE75 7320 3866 4251 de « Enfants de Kigali ».

Renseignements complémentaires auprès de Mme Monique Mineur Tél. 010-41.00.30 E-mail : [monique.mineur34@gmail.com](mailto:monique.mineur34@gmail.com) .

### ***Rwanda – Kamonyi et Kabgayi***

Dans notre newsletter n° 24, nous rappelions ce que fait Madame Monique Halleux, à Kamonyi, en faveur d'étudiants ayant des difficultés à payer leurs études ou pour apporter une aide matérielle pour des réparations urgentes, l'apport de de la nourriture ou le paiement de soins de santé. Elle a comme relais sur place Jean-Luc et Rosatta Guissard. Lui, après avoir été directeur dans une école de Stavelot jusqu'en 2014, est directeur de l'école belge tandis qu'elle est rwandaise et ses parents habitent Kamonyi.

Edmée Caprasse aide également les jeunes protégés de Hilde Taelmans, à Kabgayi. 1000 € lui ont été envoyés.

## **ASIE**

### ***Inde – Opération ANANYA – Mr et Mme De Vooght***

Lorsque Mr et Mme De Vooght se sont rendus la première fois en Inde, ils y ont été accueillis par une famille qui avait adopté une petite fille du nom d'Ananya. Ils avaient décidé d'aider l'orphelinat dont ses parents s'occupaient (voir notre lettre d'information n° 17) et ont donné à leur action de nom de la fillette.

Dans un second temps, ils ont visité un autre établissement, que le père d'Ananya leur avait présenté comme fort nécessaire. A la tête de cet établissement nommé « Prashanta trust



orphanage » se trouve un jeune homme de 28 ans, Prashan, qui, voyant de nombreux enfants errants en rue dans les bidonvilles de son quartier, orphelins abandonnés ou issus de familles monoparentales dont l'unique géniteur était incapable de les nourrir, a décidé de

les recueillir et de subvenir à leurs besoins (voir notre lettre d'information n° 19).

Mr et Mme De Vooght s'occupent depuis 2016 de cet orphelinat. Ils ont déjà pu l'aider matériellement en fournissant un frigidaire, un lave-linge, des tables et des bancs, 40 lits complets, une télévision et des instruments de musique. Ils ont pu également inscrire 8 enfants dans une école payante, la St Anthony School de Beghur. L'école est dirigée par les Catechist Sisters of St Ann. C'est, expliquent-ils, un établissement qui, tout en respectant les religions en leur diversité, dispense, en anglais la plupart du temps, un enseignement catholique, de qualité, de type « midden english ».



Le but poursuivi est de sortir ces enfants de leurs conditions de vie déficientes, de les écarter des dangers qui les guettent en tant qu'orphelins sans défense, et de briser la spirale de la pauvreté. Il y a actuellement 23 enfants dans l'orphelinat.



Bien entendu, pour soutenir ce beau projet, il faut réunir des fonds. Dans ce but, Mr et Mme De Vooght organisent des ventes de jouets, de confitures – la dernière a rapporté 700 € - de vêtements et d'objets rapportés de voyage. Ils organisent aussi des « repas indiens » chez eux – celui organisé début de cette année a rapporté 2620 € - et, ou encore des marches parrainées. Leur famille,

leurs amis et connaissances se mobilisent pour les aider à organiser ces activités et réunir des fonds.

## NOUVEAUX COUPS DE POUCE

Notre Newsletter précédente (N° 28) signalait que les dons transférés, à partir du 1er janvier 2018, vers le Tiers monde s'élevaient à **74.421,50 €**. Depuis, les sommes suivantes ont été envoyées :

**1.000 €** le 30/11 pour le salaire d'un professeur de couture et de broderie pour jeunes filles, à Gadji, Cameroun (Sr Colette)

**2.500 €** le 19/12 pour la construction de toilettes et la pose de portes au complexe scolaire de Bozo, au Burkina-Faso (Thomas d'Aquin SOME)

**4.000 €** le 19/12 pour l'accueil et la formation de jeunes réfugiés de la Corne de l'Afrique, par Cesare BULLO, à Addis-Abeba (Institut Don Bosco), en Ethiopie

**1.650 €** le 31/12, pour secourir des orphelins et vulnérables, à Goma – R. D. Congo (P. Ertz – UJAMAA))

**975 €** le 31/12 pour le Centre Nazareth à Potosi en Bolivie (SAPANANI)

Soit un montant de **10.125 €**, ce qui porte à **84.546,50 €** les montants transférés vers le Tiers Monde en 2018.

En outre, le 15 janvier 2019, une somme de **16.340 €** a été transférée pour les Sœurs Dominicaines missionnaires africaines afin de permettre :

- l'installation de panneaux solaires et l'électrification de l'internat pour jeunes filles de Mbata, en Centrafrique (Sr Clémentine);
- la formation d'instituteurs à Mbaiki, en Centrafrique (Sr Marie-Claire).

Aux donatrices et donateurs, nous adressons, au nom des bénéficiaires, nos vifs remerciements.

Grâce à vos dons, nous voudrions continuer à réaliser des projets dans les domaines de la santé et de l'éducation et ainsi apporter un avenir meilleur à de nombreux jeunes de pays en voie de développement.

### Réduction de l'aide belge au développement

La tendance importante à la baisse de la contribution belge à la solidarité internationale se confirme en 2017. Cette aide s'éloigne de plus en plus de l'objectif international de 0,7% du RNB (revenu national brut). Fin de la législature, elle passerait sous le seuil de 0,1%.

Le CNCD-11.11.11 rappelle à la Belgique que consacrer 0,7% de ses revenus à l'aide au développement est loin d'être un objectif budgétairement inatteignable. Au contraire, l'aide au développement est un placement préventif qui rapporte : chaque euro qui y est investi diminue fortement les sommes à consacrer à la lutte contre les crises qui découlent du mauvais développement, entre autres les migrations climatiques et économiques. Pour ces dernières, il n'existe pas encore d'instruments internationaux pour les gérer.

### **ATTESTATION FISCALE - RAPPEL**

Pour les dons totalisant **au moins 40 € au cours de l'année civile**, les **attestations** sont délivrées en **février de l'année suivante**. Est accordée une réduction forfaitaire d'impôt de 45% sur ce total.

**Sur votre versement, précisez le projet que vous désirez soutenir ainsi que votre adresse officielle.**

Les dames mentionneront leur nom et prénom de jeune fille, si le don est effectué via le n° de compte de leur époux, ainsi que leur adresse complète. Pour les **dons de société, indiquez le numéro d'entreprise.**

A l'occasion d'un événement heureux (mariage, naissance, jubilé...), demandez à vos amis et connaissances de témoigner leur sympathie par un don au compte d'Opération-Secours :

**IBAN : BE33 0000 2913 3746 – BIC : BPOTBEB1**

**Signalez à notre Trésorier Paul-Henri SIMON, rue Henri-Maus, 167 – 4000 Liège ou [paulhenrisimon@skynet.be](mailto:paulhenrisimon@skynet.be) les modifications à apporter sur votre fiche de donateur(trice).**

**MERCI**

*RGPD (Règlement général pour la protection des données)*

*Suivant le nouveau règlement concernant l'utilisation de données personnelles (nom, adresse postale et mail, etc.) et afin de ne pas vous être désagréable, si vous ne souhaitez plus recevoir ce bulletin ou par mail, notre newsletter, merci de nous le signaler soit par courrier ou par mail à [operation-secours@outlook.com](mailto:operation-secours@outlook.com)*

**Visitez notre site WEB <http://www.operation-secours.be>**

En communiquant votre adresse e-mail à [emmanuel.caprasse@skynet.be](mailto:emmanuel.caprasse@skynet.be) nos Newsletters vous seront transmises via Internet.

Opération Secours Asbl : n° entreprise : 0410.445.107

Compte IBAN : BE33 0000 2913 3746 – BIC : BPOTBEB1

Siège Social : rue du Batty, 6, 4000 Liège – Trésorerie : Rue Henri Maus, 167, 4000 Liège

Rédaction : Paul-Henri Simon, Emmanuel Caprasse, Marc Bruyère